

Lancement des chroniques du docteur Charlène : Quelles carrières professionnelles dans les écuries de sport et de course ?

Charlène LOURD est arrivée à l'IFCE au sein du service d'équi-ressources en septembre 2013 en tant que conseillère emploi-orientation. Chargée de la Normandie et du secteur sport-loisir durant six ans, elle s'intéresse de manière générale à la reconversion professionnelle. Son envie de progression et d'acquérir de nouveaux savoirs l'amène en 2019 à occuper le poste de coordinatrice du Conseil de l'emploi et de la formation. Rattachée à équi-ressources, service de la direction d'appui à la filière, Charlène aime la transversalité et sait tisser des liens entre les pôles de notre établissement. Son goût pour l'accompagnement, le montage de projets mais aussi la recherche la porte dans la réalisation de deux mémoires puis d'une thèse dans les domaines de la formation et de l'emploi. Personnalité aux multiples casquettes, c'est aujourd'hui celle de la chercheuse que nous interrogeons.

En 2015, tu as réalisé un mémoire portant sur le thème de la reconversion vers les métiers du cheval et, en 2017, tu t'es lancée dans le chantier d'une thèse, pourquoi t'engages-tu dans ce type de projet en plus de ton quotidien ?

Je suis d'une nature curieuse ! Dans tous les domaines, j'aime apprendre et surtout comprendre. J'ai une certaine capacité à observer, discuter et relier les informations entre elles. La recherche en sciences humaines prend la forme de puzzle qu'il me plaît de résoudre. D'un point de vue plus professionnel, j'aspire à devenir experte dans mon domaine d'activité. Les projets de recherche sont en ce sens un gage de savoir mais aussi de légitimité.

Pourquoi avoir choisi de travailler sur les thématiques de la reconversion et plus largement des carrières ?



Je ne sais pas si c'est un effet des Jeux équestres mondiaux dans notre pays en 2014 (ou un avant-goût de la « grande démission »), mais sur cette même période le service d'équi-ressources a vu le nombre de cas de reconversions vers les métiers du cheval bondir. Comme j'étais beaucoup au téléphone et sur les salons, la plupart des demandes me parvenaient et je me suis intéressée au sujet. C'était un défi de prendre à bras le corps cette

thématique car les anciennes chargées d'étude de l'OMEFFE n'étaient pas parvenues à ce moment à saisir l'enjeu (l'OMEFFE était jeune et la conjoncture différente). Têtue, obstinée mais avant tout déterminée, je n'ai pas lâché l'idée que ce sujet était d'importance. J'ai donc réalisé un mémoire sur le processus de décision des personnes en situation de reconversion volontaire vers les métiers du cheval. Ce mémoire a été très apprécié à l'Université et il m'a été proposé de poursuivre en thèse. Parallèlement, en 2016, le conseil de la formation m'avait indiqué être à la recherche d'informations sur les départs volontaires des professionnels du cheval. Associant les deux idées et avec le soutien de ma direction, en 2017, j'engage le chemin du doctorat avec l'idée de comprendre la reconversion des gens de chevaux. Mais pour comprendre les départs il faut savoir détricoter l'ensemble du parcours des individus d'où l'étude des carrières professionnelles.

Comment se sont déroulées tes recherches et l'écriture de ta thèse ?

Que ce soit le mémoire ou la thèse, ils ont été indissociables de mon quotidien professionnel. La recherche contribue à ma compétence professionnelle et mon exercice professionnel alimente ma recherche. Nous avons donc fait le choix avec mes responsables d'inscrire la recherche doctorale dans mes missions pour les années 2018 -2022. Il a certes fallu un ajustement car je ne pouvais plus honorer toutes mes tâches et je dois avouer que sans le soutien de tous mes collègues, cela aurait été impossible (*merci à la Dream team ER !*). De par mon poste, j'ai pu utiliser la base de données d'équi-ressources avec l'extraction de CV. Ainsi, j'ai codifié et analysé 1 117 CV (en 2018). Les personnes à qui correspondent ces CV ont toutes reçu un questionnaire : 226 réponses (en 2019). Les résultats ne me satisfaisaient pas, il me manquait des éléments de compréhension pour expliquer les données chiffrées. Alors, j'ai fait ce que je sais faire le mieux : écouter. Sous une forme scientifique, on appelle cela des entretiens semi-directifs. Au total, j'ai questionné 12 individus (formateurs, employeurs, salariés) en 2020. L'année 2021 a permis de mettre en place tous les morceaux et de rédiger le manuscrit. Je l'ai rendu en janvier 2022 (le jour de mon anniversaire !) et soutenu en avril 2022.

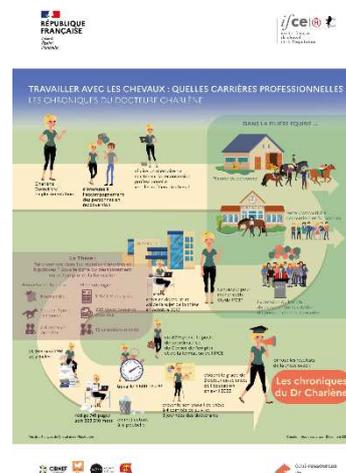


Quelles sont les raisons qui ont incitées la mise en place d'un plan de diffusion ?

Comme beaucoup de doctorants, j'ai eu une aversion de ma recherche. Je l'ai donc mise de côté pendant plusieurs mois. Tiphaine Drouot qui me soutient depuis toutes ces années m'a vivement incitée à valoriser le travail. Et il était normal de le faire au nom de l'IFCE. Après une pause sur le sujet, on s'y replonge en équipe pour en faire profiter la communauté de travail. Mais il y a surtout une envie de voir évoluer les choses et de contribuer à un meilleur équilibre sur le marché du travail. Afficher 741 pages de thèse n'est pas apparue comme la meilleure solution pour toucher les professionnels et les décideurs sur la thématique. J'ai la chance d'être entourée de (jeunes) communicantes qui ne manquent pas d'idées alors je me suis laissée entraîner dans ce nouveau défi !

Comment cela va se présenter aux lecteurs et où pouvons-nous retrouver les informations tout au long de l'année 2023 ?

Les chroniques du Docteur Charlène vont s'étendre sur toute l'année 2023 avec un sujet par mois. En fonction du sujet, différents supports (classiques et plus innovants) vont être utilisés : fiches équipédia, podcast, table ronde, vidéo, dessin, etc. L'ensemble des supports seront progressivement mis en ligne sur le site d'équi-ressources dans la rubrique « publications thématiques » de l'Observatoire.



Je n'en dis pas plus et vous laisse suivre mon avatar !